

# cerises

ROUGE, AIGRE-DOUX – N° 300 – VENDREDI 30 SEPTEMBRE 2016

## PÂQUERETTE INCRÉDULE

Le chômage atteint un pic au mois d'août.  
Donc, "ça baisse" dit Myriam El Kouhé

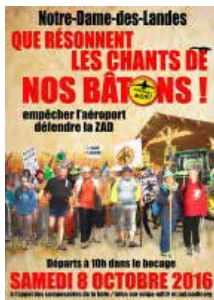
## AGENDA MILITANT

→ 3 octobre

Paris [La gauche face aux enjeux de l'extractivisme](#)

→ 8 octobre

Notre-Dame-des-Landes [Le chant des bâtons !](#)



## À LIRE SUR [communistesunitaires.net](http://communistesunitaires.net)

→ **Alternative**

[Un espace pour un projet d'alternative](#)

→ **Face à l'austérité**

[Les dispensaires autogérés grecs](#)

→ **Travail Saliariat**

[Une expérience d'autogestion dans l'industrie](#)

→ **Mondialité**

[Retour de Palestine](#)

Francis Combes, Patricia Latour

## Des cerises altercommunistes au service de l'émancipation

À l'origine de *Cerises*, un projet : contribuer à (re)mettre à l'ordre du jour la transformation de la société, non pas seulement dans une optique d'opposition anticapitaliste stérile, mais dans une visée d'émancipation.

8 ans et 300 numéros plus tard, regarder dans le rétroviseur, c'est constater le chemin parcouru, un peu, beaucoup... Certains de nos dadas pointent dans le débat public, qu'il s'agisse de la convergence des revendications sociales et des exigences écologiques, de l'analyse de la combinaison entre dérive xénophobe, sécuritaire, et dérive antidémocratique, ou encore de la nécessité de déplacer le curseur de la vie politique de l'obsession institutionnelle à l'appropriation citoyenne.

Nous avons contribué, à la mesure de nos moyens modestes et avec beaucoup d'autres, à ce que la question sociale ne disparaisse pas purement et simplement de l'espace public, à valoriser les luttes dans leur diversité - sans les hiérarchiser - et le mouvement pluraliste des idées, à raccorder résistances et élaboration alternative.

Pourtant, on est loin - euphémisme ! - de réussites capables de placer l'Humanité sur une autre voie que celle qui la mène actuellement au chaos néolibéral, guerrier et nucléaire. De fait, chacun le sait, les inégalités sont abyssales, les discriminations prolifèrent, de multiples et monstrueux conflits désagrègent les sociétés. Or, face à ces logiques mortifères, les mobilisations demeurent souvent cloisonnées et défensives, les alternatives et les projets restent balbutiants, les militants dont nous sommes ne parviennent pas à renouveler les formes de la politique... le tout confinant à l'impuissance. Pendant ce temps, l'extrême-droite prospère.

Pour ouvrir enfin une nouvelle page de son Histoire, nul doute que la gauche de transformation et les partisans de l'émancipation, qu'ils se réfèrent comme nous au communisme ou non, devront se révolutionner.

● **Cerises**

# Ensemble ! et Mélenchon : les passions déchaînées

**Preuve de sa vitalité démocratique mais aussi de ses difficultés à se déterminer, la composante mouvementiste du Front de gauche est traversée par plusieurs débats de fond sur la dynamique politique à construire et sur la candidature Mélenchon.**

## **Faut-il ou non participer à l'élection présidentielle ?**

La question n'est-elle pas légitime, si l'on veut bien ne pas balayer d'emblée toute interrogation critique sur la présidentialisation de la vie politique et la crise de la représentation ? Certains militants d'Ensemble ! épousent une orientation libertaire : le système représentatif étant vicié dès le départ et le niveau de déliquescence du système politique ayant atteint un point de "non retour", il vaudrait mieux jouer à saute-mouton avec le scrutin présidentiel, voire avec l'ensemble de la séquence présidentielle - législatives.

Cependant, tout en partageant souvent le diagnostic critique d'une démocratie affaiblie, voire frappée d'obsolescence au regard des exigences contemporaines d'appropriation du pouvoir par les citoyens, une grande partie des militants estiment que désertier le terrain électoral serait synonyme de marginalité et d'inaudibilité. Le souci d'exister, malgré les travers d'une campagne présidentielle, va alors avec l'idée d'exprimer dans la campagne même la critique de la démocratie actuelle et de porter l'exigence d'une refondation démocratique (incluant bien sûr le projet de VI<sup>e</sup> République). Dans les échanges, des militants rappellent que si les campagnes électorales ne doivent pas être le cœur de l'activité politique d'une force mouvementiste, cela ne peut pas conduire au déni qu'elles peuvent être des moments de politisation populaire. Et de citer le travail pédagogique

mené par le Front de gauche et son candidat en 2011 - 2012. On pense aussi à la campagne sur le Traité de constitution pour l'Europe de 2005 : *a priori*, le référendum n'est pas la tasse de thé de la gauche de transformation sociale, mais force est de constater qu'un ample travail d'appropriation citoyenne avait alors été possible. Dans les rapports de force avec les adversaires de l'émancipation, il faut parfois - comme en aikido - jouer de la force de l'autre pour gagner... tout en

**Tout en partageant le diagnostic critique d'une démocratie affaiblie, voire frappée d'obsolescence, une grande partie des militants estiment que désertier le terrain électoral serait synonyme de marginalité et d'inaudibilité.**

évitant de se croire tout puissant. Peut-on participer à l'élection présidentielle sans soutenir un candidat ? Les uns estiment qu'il est toujours possible de s'exprimer politiquement, de s'adresser et de cheminer avec les citoyens. Ce serait d'ailleurs le meilleur moyen de préparer une recomposition politique

profonde, envisagée pour les prochaines années. Beaucoup d'autres pensent qu'il est illusoire d'espérer peser sans proposer un bulletin de vote aux élections présidentielle et législatives : le vote commun de millions de personnes matérialise une vision partagée et, au-delà de la conquête de mandats électifs, il pèse dans les rapports de force idéologiques.

Les premiers disent : il faudrait faire aujourd'hui un pas de côté par rapport à la normalité institutionnelle, et, dans cette traversée du désert, semer pour plus tard. On objectera sur ce point qu'une telle orientation rompt avec des fondamentaux en principe partagés, au sein d'Ensemble ! comme parmi les Communistes unitaires : déplacer le curseur de la vie politique du côté de l'appropriation citoyenne, ce n'est pas nier la question institutionnelle, ni la mettre sous la table ; relativiser la place des élections dans le combat politique, ce n'est pas se désinscrire des affrontements électoraux ; privilégier le mouvement des idées et les luttes, ce n'est pas abandonner l'idée que tous les combats puissent s'incarner non pas dans un personnage charismatique mais dans l'exigence globale, portée à chaque moment de la vie politique, d'un autre horizon et d'une alternative.

## **Faut-il continuer à souhaiter une primaire de la gauche ?**

Les choses à ce propos ont fini par décanter. L'idée d'une primaire de toute "la gauche", sur des bases molles pour ●●●



2012, à la Bastille.

●●● regrouper tout le monde, dans le but d'éviter qu'elle ne soit pas privée de second tour, est désormais lourdement plombée. Elle s'est heurtée à plusieurs réalités : celle de l'incompatibilité des identités politiques et des projets entre les forces se revendiquant de la gauche ; celle des désaccords

vis-à-vis des orientations de la future gauche à construire ; celle des choix tactiques des frondeurs du Parti socialiste et des personnalités critiques du PS : ils ne sont pas prêts à rompre maintenant avec leur parti et entendent viser une recomposition future, estimant nécessaire d'en passer d'abord, en 2017, par l'échec annoncé de François Hollande ou d'un autre candidat social-libéral. On oublie parfois dans les échanges à ce propos que nous ne sommes pas simplement dans une période de trouble passager sur l'identité de la gauche : nous assistons actuellement à l'issue d'un mouvement de transformation du PS commencé il y a des décennies. Quand le Titanic est à quelques encablures de l'iceberg, il est trop tard pour le faire dévier.

**Déplacer le curseur de la vie politique du côté de l'appropriation citoyenne, ce n'est pas nier la question institutionnelle, ni la mettre sous la table ; relativiser la place des élections dans le combat politique, ce n'est pas se désinscrire des affrontements électoraux.**

une primaire citoyenne avec EELV, le PCF et... on ne sait pas trop qui, doivent constater que le projet des Verts est de construire une candidature identitaire écolo-écologiste (qui devrait être portée par Cécile Duflot). De fait, la primaire de la gauche d'alternative se résume aujourd'hui à une primaire avec un éventuel candidat issu du PCF, dont la crédibilité est très mince mais qui est réclamé par le courant orthodoxe de ce parti. Ses militants

Une primaire de la gauche d'alternative, alors ? Certains veulent encore y croire, dans une forme de déni des choix des socialistes critiques précédemment évoqués. Ils ont eu jusqu'à présent un allié, Pierre Laurent, le secrétaire national du PCF, resté rivé sur son incantation en faveur d'une union-la-plus-large-possible-avec-tous-ceux-qui-le-voudront-car-on-ne-peut-se-résigner-à-la-division. Problème, même ceux qui escomptaient comme solution de repli

aboutiront-ils à présenter une candidature identitaire (André Chassaigne est sur les rangs), avec toutefois le risque-repoussoir d'un résultat comme celui de 2007 (1,93 %), ou oseront-ils soutenir finalement Jean-Luc Mélenchon ? Cela se jouera dans les prochaines semaines, lors d'une conférence nationale prévue le 5 novembre et du vote des adhérents qui le suivra. À moins, cependant, de grappiller encore quelques semaines, pour le cas où Montebourg remporterait la primaire du PS...

En attendant, que certains espèrent encore une primaire de la gauche d'alternative relève d'une forme de déni du moment présent. Ou alors, est-ce une manière de tergiverser ? Et un tel attentisme

peut-il tenir lieu de ligne politique ? Il y a peut-être des moyens plus positifs de se faire désirer que prétendre susciter du manque, par exemple en portant son identité et en faisant des propositions.

**Vouloir une union de toute la gauche pour conjurer la victoire de la droite, parier sur une explosion du PS, attendre la personnalité miracle..., si l'histoire n'était pas nécessairement écrite, ces illusions relevaient d'un déni de la réalité : Mélenchon allait s'imposer.**

**Faut-il faire avec le candidat Mélenchon ?**

Dès mars dernier, face au piège de la primaire ●●●



2012 de Paris à Marseille, au Prado.

●●● de la gauche et des écologistes<sup>1</sup>, j'estimais qu'il faudrait faire avec Mélenchon. Puis, je critiquais certains reproches<sup>2</sup> : « On ne va pas lui reprocher ici d'avoir proposé sa candidature et de ne pas s'inscrire dans le processus des primaires qu'il a eu raison de critiquer dès l'origine. On ne va pas non plus lui reprocher de l'avoir fait à titre individuel : s'il avait lancé la même initiative au nom du PG, beaucoup auraient critiqué le fait qu'il soit le candidat d'un parti. Enfin, on ne va pas lui reprocher de ne pas avoir consulté les forces du Front de gauche, vu que le Front de gauche n'existe pas réellement au plan national et inégalement au niveau local. »

Comme d'autres, on pouvait évoquer les conditions d'un élargissement notable d'une dynamique alors faiblarde : « Le frein concerne plutôt sa posture, qui devrait être beaucoup plus fédérative, qui devrait beaucoup plus nettement - c'est-à-dire explicitement - chercher la convergence de citoyens et de forces à la diversité assumée et dans le pluralisme. Il s'agit que, demain, les autogestionnaires, les communistes de carte et de coeur, les socialistes sans guillemets, les libertaires, les associatifs de tous domaines, les syndicalistes, les laïcs ouverts, les féministes, les militants contre l'islamophobie, les jeunes des quartiers populaires, en plus des écologistes conséquents auxquels il s'adresse déjà, puissent non pas se rallier, mais

*ressentir qu'ils ont une place dans cette dynamique possible. C'est cela qui permettra un élargissement notable de la dynamique qui s'amorce, par opposition à une campagne rabougrie synonyme de marginalisation. »*

**Aujourd'hui, sauf erreur, une majorité des points de vue expriment l'idée que la candidature de Jean-Luc Mélenchon s'est imposée. Et une convergence intéressante se construit avec des militants de différentes origines, notamment issues du PCF**

M'avançant ainsi, j'avais suscité quelques critiques : considérer que Mélenchon, malgré ses immenses défauts, ses tares, ses manques et... son signe astral, allait s'imposer, quelle faute ! Eh bien, cela n'avait pas à voir avec une (bien hypothétique !) capacité d'anticipation, et ce n'était pas non plus que le désir de Cerises était absolument de ce côté là. C'est plutôt que l'on voyait déjà à l'époque les différentes machines à illusions qui ronronnaient : machine qui voulait une union de toute la gauche pour conjurer la victoire de la droite (quitte à rogner sur les ambitions du projet politique), machine qui pariait sur une

explosion du PS (alors qu'aucun signe n'allait dans ce sens), machine à croire qu'une personnalité remarquable issue de la société civile allait magiquement s'imposer, machine à ignorer les échecs du Front de gauche, machine à mépriser les initiatives du Parti de gauche et de Mélenchon... Bien sûr, certaines de ces hypothèses pouvaient tenir lorsqu'on les examinait séparément des autres, mais leur coexistence rendait irréaliste - ou vraiment très incertain - un autre scénario que celui qui se déroule. L'histoire n'était pas nécessairement écrite ? Sans doute, mais, pour étayer une analyse, il faut éviter de projeter ses désirs sur la réalité.

#### **Ensemble ! a bougé**

Au fil des mois, tout a bougé au sein d'Ensemble ! Il y a eu d'abord quelques prises de positions individuelles, puis le lancement le 30 mars d'un espace réunissant les Insoumis d'Ensemble !, qui a franchi le Rubicon : ces militants ont décidé de participer aux comités locaux de la France Insoumise. D'emblée, ils soulignaient des enjeux encore d'actualité : « *L'accueil et l'intégration des différentes cultures de la gauche de transformation sociale et écologiste, le fonctionnement démocratique et le respect scrupuleux des décisions prises seront déterminants pour créer une réelle dynamique.* » Ensuite, il y a eu les lents cheminements liés à l'échec de la primaire, la décision d'EELV d'avoir un candidat désigné par une primaire spécifique, le début de dynamique militante autour de la candidature de Mélenchon (matérialisée notamment par le succès du défilé de la France insoumise, le 5 juin à ●●●

1. <http://www.cerisesenligne.fr/file/archive/cerises-282.pdf>

2. <http://www.cerisesenligne.fr/file/archive/cerises-287.pdf>



2012 au Prado.

●●● Paris), et... des sondages confirmant l'installation de sa candidature.

Aujourd'hui, sauf erreur, une majorité des points de vue sur cette affaire de candidature expriment l'idée qu'à défaut d'être un candidat idéal (?) ou celui qu'Ensemble ! aurait voulu pour porter un projet de transformation sociale et écologique, la candidature de Jean-Luc Mélenchon s'est imposée dans le paysage politique. Mieux que ce constat réaliste mais défensif, une convergence intéressante se construit avec des militants de différentes origines, notamment du PCF. C'est l'appel "En 2017, faisons Front commun"<sup>3</sup> : « *Quels que soient les arguments des uns et des autres ou les divergences que nous pouvons avoir avec lui, la candidature de Jean-Luc Mélenchon est dans les circonstances actuelles installée dans le paysage politique. Elle exprime dans les classes populaires le refus à gauche de la politique mise en œuvre par François Hollande. À six mois de l'échéance, il serait, à nos yeux, irresponsable de ne pas prendre acte de cette situation. Cependant son mouvement La France insoumise ne représente qu'une partie des forces disponibles. (...)* ». Des réunions locales liées à cet appel sont en cours de préparation.

Cependant, un autre point de vue, nouveau dans sa radicalité, s'est exprimé récemment à Ensemble !, au travers d'un texte collectif intitulé "Si Mélenchon est la seule candidature possible, c'est que nous n'avons pas de candidat-e !". Cette contribution débute par l'idée que certains de ses signataires étaient

prêts, avant l'été, à accepter de soutenir Mélenchon, mais que le soutien d'Ensemble ! à cette candidature n'est désormais plus possible pour « *des questions de principe élémentaire et des raisons stratégiques* ». Ces principes et raisons tiennent « *au profil national-populiste* » qu'aurait choisi Jean-Luc Mélenchon : et le texte de citer des propos contes-

**On espère que le PG  
et Jean-Luc Mélenchon  
sauront faire preuve  
d'ouverture,  
afin de rentrer dans une  
logique vertueuse,  
et non cacophonique :  
privilégier le commun  
(qui peut être exprimé  
ensemble), assumer les  
différences (qui donnent  
à voir une dynamique  
pluraliste)**

tables du candidat sur les travailleurs détachés, sur les femmes qui portent des burkinis (qui feraient de la « *provocation politique* »), le refus de « *l'Europe allemande* » ou encore la « *complaisance* » de JLM avec Poutine ou El Assad.

Ce point de vue a suscité plusieurs réactions consternées, dont la tonalité est généralement celle-ci : si l'on peut critiquer nettement certaines formules de Mélenchon - ce qu'Ensemble n'a pas hé-

sité à faire... et Cerises aussi ! -, ce n'est pas pour diaboliser son point de vue, et l'assimiler au poison raciste, qui plus est en utilisant cette formule connotée, « *national-populiste* ». Et aussi : à quoi peut mener une telle assimilation, atteignant de fait les militants d'Ensemble ! qui ont déjà décidé, ou pourraient décider, de faire avec la candidature de Mélenchon ?

De son côté, Eric Coquerel, secrétaire national du Parti de gauche, a beau jeu de souligner<sup>4</sup> : Jean-Luc Mélenchon « *affirme sans ambiguïté qu'il est pour la régularisation des travailleurs sans-papiers et pour l'accueil digne des migrants, que la France peut faire bien mieux en matière de droit d'asile. (...) Les solutions que nous préconisons n'ont pas varié : il faut agir très vite sur les causes géopolitiques et les causes liées au libre-échange qui conduisent les gens à quitter leur pays d'origine. À ce titre, la France et l'Europe tout entière ont une grande responsabilité. (...) Il faut ensuite créer des conditions dignes d'accueil des migrants présents et élargir les conditions d'accès au droit d'asile. Enfin, il faut régler le problème très concret de gens qui passent par la France pour rejoindre l'Angleterre et qu'on empêche de le faire du fait des accords du Touquet. D'un point de vue économique, toute personne qui travaille aujourd'hui en France doit être régularisée et bénéficier du même contrat de travail. C'est la revendication juste des toutes les grèves des travailleurs sans*

3. <http://www.frontcommun.fr/>

4. <http://www.regards.fr/web/article/eric-coquerel-il-n-y-a-pas-de-troisieme-voie-serieuse-entre-le-ps-et-melenchon>

●●● papiers ». En ces temps de dérives xénophobes et sécuritaires du PS et de la droite, on a hâte que Mélenchon ré-exprime avec la verve qu'on lui connaît ces positions<sup>5</sup>.

### Comment faire avec Mélenchon ?

Certains militants d'Ensemble sont d'ores et déjà investis dans la France Insoumise et ses comités locaux : ils y apportent leurs idées et n'aiment pas qu'on leur dise qu'ils ont « rallié » Mélenchon, ce que personne n'oserait dire aux 130 000 personnes qui appuient à ce jour sa candidature sur le Net.

L'appel "Faisons Front commun" précédemment évoqué demande, lui, la mise en place d'un espace commun : « Afin de nous engager toutes et tous ensemble dans ce combat politique si important pour l'avenir de notre pays, il est indispensable que soit constitué au plan national, avec toutes les parties concernées, un lieu d'échange et de coordination qui rendra compte de notre diversité politique et sera ouverte aux acteurs des mouvements sociaux comme aux intellectuels, créateurs et artistes, qui manifesteront notre ambition commune et donnera à nos campagnes présidentielle et législatives la plus grande efficacité ». La réponse d'Eric Coquerel est plutôt navrante : « Je souhaite entamer un dialogue fraternel avec les signataires de l'appel Front commun. Il est important et positif, c'est un grand pas en avant, j'y ai de

très nombreux amis avec qui j'ai partagé l'ambition d'un Front de gauche non cartellisé et ouvert aux adhésions directes. (...) Bien sûr, plus on est, mieux ça sera. Mais, et chacun le comprendra, ça ne peut conduire à se soumettre aux conditions de ceux qui arriveraient en dernier ». Curieuse idée, quand on se place dans une dynamique d'élargissement, que celle

**Multiples débats, au sein d'Ensemble !, la composante du (défunt) Front de gauche. S'ils se focalisent souvent sur le soutien ou non à Jean-Luc Mélenchon à l'élection présidentielle, ils recouvrent en réalité plusieurs choix stratégiques et différentes questions tactiques.**

consistant à opposer ses participants en fonction de leur date d'arrivée dans le schmilblick. On espère plutôt que le PG et Jean-Luc Mélenchon sauront faire preuve d'ouverture, faute de quoi nombre de militants privilégieront la seule expression autonome de leur organisation, au lieu de rentrer dans une logique vertueuse (et non cacophonique) : privilégier le commun (qui peut être exprimé ensemble), assumer les différences (qui donnent à voir une dynamique pluraliste). Comme ceux du PCF, les adhérents

d'Ensemble ! devraient décider dans les prochaines semaines de la position de leur organisation. Il y a d'ailleurs un débat sur la temporalité de cette décision. Certains pensent utile de se donner encore du temps, pour étudier encore et encore toutes les hypothèses. D'autres, comme Clémentine Autain dans une contribution largement diffusée, estiment qu'il ne faut pas tarder : « Défendre une orientation qui est dans les faits inapplicables conduit à la langue de bois. Cela nous fragilise, nous délégitime tant nous apparaissons hors sol. (...) Ne pas choisir aujourd'hui, c'est prendre le risque de la confusion et de l'inutilité. C'est aussi laisser Jean-Luc Mélenchon tracer sa route sur les seules intuitions et convictions de sa mouvance politique. Nous devons faire irruption, sur nos propres bases politiques, en bataillant pour la construction d'un cadre commun de campagne. » Si chaque adhérent s'investira en définitive là où il lui semble être utile, participer à une dynamique ne serait-il pas un moyen privilégié de cultiver une identité politique en construction ?



● Gilles Alfonsi

Dans *Cerises*, articles et dossiers expriment toujours les avis de leurs auteurs, et non la parole officielle d'une quelconque structure organisée. Pour réagir, proposer vos tribunes et points de vue, une adresse : [cerises@plateformeci-toyenne.net](mailto:cerises@plateformeci-toyenne.net)

<sup>5</sup>. Des propos de JL Mélenchon concernant le « récit national » suscitent eux aussi des réactions. L'historien Roger Martelli en évoque les enjeux ici : <http://www.regards.fr/qui-veut-la-peau-de-roger-martelli/article/melenchon-et-le-recit-national>

## Pour une culture et un monde de paix



**Le 24 septembre ont eu lieu dans 16 villes de France des “marches pour la paix”, dans la foulée de la Journée mondiale de la Paix. Cerises publie une réaction de Louis Aminot le même jour et quelques illustrations<sup>1</sup>.**

La militarisation croissante des budgets “défense” et de l’économie du “monde occidental” - formulation pour le moins suspecte tant ses arrogantes ambitions de domination guerrière se dirigent désormais ouvertement contre les ennemis de l’intérieur (lire les textes de l’OTAN), c’est-à-dire les peuples en quête d’émancipation -, de même que l’extase quasi générale des médias pour les ventes d’armes devraient attirer l’attention de tous les démocrates. La militarisation ne se réduit pas aux biens matériels, au désir effréné de profits ou de domination... La militarisation vise (d’abord ?) à polluer et à avachir les esprits...

Garantir et fortifier leur hégémonie politico-culturelle reste l’objectif clé des tenants du système... Soumission, obéissance, respect de la hiérarchie, transfert de l’initiative citoyenne à l’autorité, acceptation du secret, du commandement, ralliement au leader au panache le plus souvent blanc, croyance générale aux chefs et leaders sauveurs, puissance, mainmise sur les médias par les financiers et les industriels de l’armement, développement du chauvinisme national, etc., etc., cette dimension “régalienne” à multiples facettes demeure un pilier voire l’outil privilégié de la domination des puissances supra-nationales... (voir Alain Joxe)



À Paris et Marseille (à g.) et à Gennevilliers où, comme dans d'autres villes ou établissements scolaires enfants et jeunes ont été associés à la construction d'une culture de paix.

●●● Tant mieux si la marche pour la paix d'aujourd'hui contribue à réinsérer la problématique "guerre et paix" dans les préoccupations principales des forces progressistes les plus déterminées... Il y a tant à dire et à faire. Là, on dénonce la croissance budgétaire, y compris nucléaire.

national, européen, proche et moyen oriental, africain. Et le devenir des industries de l'armement n'est pas évoqué. Bref, nous avons du pain sur la planche de la "démilitarisation" assumée comme processus de construction de la paix et de lutte contre la déréglementation du climat.

Oser dire "non" est le premier pas de la Résistance vers la création. Cependant, les propositions alternatives demeurent floues. La tendance, pour moi négative, est de s'en remettre principalement aux évolutions et décisions internationales. En pesant... autant que faire se peut, nous dit-on. Or, nous sommes dépourvus d'Internationale dont l'objet serait aussi, dialectique, de coordonner les initiatives dans les entreprises, au niveau local, régional,

● **Louis Aminot**



1. Photos : Mouvement de la Paix et P. Leclerc, posts Facebook.





## Le 21<sup>e</sup> siècle sera-t-il chimique ?



Le Trump Card dernier-né de la Firme

La fusion programmée du géant américain des pesticides et semences OGM Monsanto avec la société pharmaceutique et chimique Bayer n'en finit pas de faire du foin. Et ce n'est pas le *Round Up*, un herbicide toxique et cancérigène probable de chez Monsanto ou le *Gaucho*, le pesticide tueur d'abeilles de chez Bayer, qui sont aujourd'hui sur la sellette. Ni le risque que les paysans se voient imposer OGM et tutti quanti, comme le dénoncent de grands chefs dans une "lettre ouverte<sup>1</sup> contre l'invasion de l'agrochimie dans nos assiettes" ou 500 000 personnes dans une pétition<sup>2</sup> contre la fusion Monsanto-Bayer.

Non ! Après les pesticides, des ONG et des associations citoyennes lancent un mouvement de boycott et de retrait des liberticides, produits dangereux pour la démocratie.

C'est le cas du *Poutine Pest* par exemple, produit-phare du futur groupe. « *Adapté pour poursuivre le nuisible partout. Si vous surprenez un cafard tchéchène dans vos toilettes, le Poutine Pest le butera aussitôt dans les chiottes.* » Une pub qui avait, en son temps, suscité la colère des associations.

Aux Philippines, le *Duterte Eradicator* est également sur la liste noire des ONG. Depuis son lancement (juin 2016), il a tué 3 300 mouches à coke, un tiers grâce à la police, le reste grâce à des milices. « *Une vague d'exécutions sommaires, extrajudiciaires et de meurtres* », selon les député-e-s européens. Les organisations de défense des droits accusent de longue date le *Duterte Eradicator* d'avoir joué un rôle dans les escadrons

de la mort. Le produit est facilement reconnaissable à son étiquette : un autocollant "fils de pute" à destination d'Obama.

L'*Erdogan Choc*, plus discret, a fait ces derniers mois plus de 300 morts dans une ruche en rébellion à Ankara. Ce liberticide turc vise à épurer. Il a permis d'enfermer ou de neutraliser plus de 55 000 fourmis travailleuses en un rien. « *Couplé au Poutine Pest, il vous permettra d'éradiquer tous vos nuisibles* », indique la fiche de mise sur le marché.

Le *Kim Jong-Un Killer*, récent insecticide nord-coréen, est redoutable. Ce produit supprime les espèces dangereuses dans le cercle proche (oncle, tante, petite amie) ou éloigné. Il détruit aussi tout mammifère déloyal qui se serait endormi, par exemple, durant une célébration militaire. Cet insecticide est décrié pour son caractère foudroyant. La méthode d'exécution – un tir de missile anti-aérien – est mentionnée dans plusieurs rapports.

Le *Trump Card*, dernier-né de la firme, s'attaque aux espèces mexicaines. « *Quand le Mexique nous refourgue ses vers de terre, il ne nous envoie pas les meilleurs éléments, mais ceux qui posent des problèmes, qui apportent avec eux la drogue, le crime et le viol.* » précise le promoteur de *Trump Card*. Il propose également d'appliquer le répulsif sur un mur de 3 000 kilomètres entre le Mexique et les États-Unis.

On espère que la mobilisation fera disparaître ces liberticides. Plus rapidement que le napalm produit par Monsanto durant la guerre du Vietnam.

1. <http://www.atabula.com/lettre-ouverte-agrochimie-bayer-monsanto/>

2. <https://actions.sumofus.org/a/bloquez-l-acquisition-de-monsanto-par-bayer>





## Xénophobie familiale

Jacques Bompard, député-maire d'Orange, ex-Front national puis Ligue du Sud - qui a invité Eric Zemmour, spécialiste plusieurs fois condamné de l'incitation à la haine raciale - a aussi un fils qui, avec sa colistière à l'élection partielle du 2 octobre, s'engage à ne rénover que les logements sociaux des "Français de souche". Évacuation du conseil municipal quand F. Haloui, conseillère municipale Front de gauche, a voulu dénoncer cette discrimination. Celle-ci a remis au maire ce T-shirt "thérapeutique".

● **Sécurité ou psychose ?** La rentrée se sera faite « sous haute surveillance ». On pouvait en douter à voir 2 ou 3 trouffions arpenter la rue quand les parents se massent devant la porte d'une école, en attendant leurs petits. En réunion, on a rassuré les parents : à l'école élémentaire, leurs enfants apprendront à se cacher... Et voilà qu'on décore des enseignants d'un *biper* à porter à la ceinture, en collier, etc., à activer en cas d'intrusion. Le rectorat d'Aix-Marseille les fait tester par 85 écoles. La porte-parole du syndicat FSU des instituteurs s'interroge sur le « côté bracelet électronique » et surtout sur « le poids très lourd » de la responsabilité des enseignants et l'illusion donnée aux parents du « risque zéro ». La commande des 800 parures, financée par la maire LR d'Aix, fait en tout cas l'affaire du fabricant. Veiller à la sécurité de tous, oui. Conditionner les esprits, entretenir la peur, non merci !

● **Le charme discret de l'armurier ?** Les cocoricos médiatiques lancés devant les ventes croissantes d'armement par la France frisent à la fois l'indécence et le ridicule. Ainsi à propos de la vente des Mirages à l'Inde, *Ouest-France*, ce quotidien

régional à diffusion nationale, dresse le portrait d'un ministre de la « Défense » en benoît et discret diplomate. Dassault se frotte les mains. Mais quelques journalistes et observateurs rappellent quand même que l'Inde, soit en conflit avec le Pakistan, soit en crise avec la Chine, entend charger les Mirages de son arsenal nucléaire. Et on apprend également que la France « mange son chapeau » vu les clauses défavorables du contrat. Tandis que Hollande parle fort de paix à l'ONU, son représentant de commerce des fleurons aéronautiques aide une fois de plus un pays à se doter d'engins de mort.

● **Shimon Pérès « une ambiguïté délibérée ».** De Shimon Pérès, décédé le 28 septembre, les médias vantent essentiellement l'homme du prix Nobel. Dominique Vidal, journaliste et historien, rappelle, dans le *Magazine* du site *Orient XXI*, que Pérès fut un politicien « aux multiples visages », courant le marathon des portefeuilles et... de la colonisation des Palestiniens par Israël : « S'il a participé à l'élaboration de la première paix israélo-palestinienne, Shimon Pérès a joué un rôle non moins certain dans son avortement, notamment en poursuivant la politique de colonisation. » Plus [ici](#) :

## Cerises

publication de l'Association  
des communistes unitaires

- Noyau -

Gilles Alfonsi, Gilles Boitte,  
Michèle Kiintz, Roger Martelli,  
Philippe Stierlin, Catherine Tricot,  
Pierre Zarka.

cerises@plateformecitoyenne.net

Abonnement gratuit en ligne :  
<http://plateformecitoyenne.net/cerises>

[www.cerisesenligne.fr](http://www.cerisesenligne.fr)



MEDIAPART

